



Ottawa, Canada

Volume 7, N° 44
(Hebdomadaire)

le 31 octobre 1979

CNRC — Priorité à la recherche et au développement industriels	1
Sept Canadiennes reçoivent la médaille "Personne"	3
Les polluants atmosphériques	3
Vers des relations Canada-OLP?	3
L'emploi réservé, à nouveau nécessaire pour les immigrants	3
St-Boniface: la plus grande ville française du Canada en dehors du Québec	4
Une Canadienne championne du monde de ski nautique	6
Match historique	6
Le parlement australien sera-t-il l'oeuvre d'un Canadien?	6
La science à la portée de tous	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

CNRC — Priorité à la recherche et au développement industriels

L'an dernier, le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a accordé une haute priorité à la recherche et au développement industriels. A ce titre, environ \$21,1 millions ont été investis pour venir en aide à 284 projets dans 209 compagnies.

Selon le *Rapport du Président 1978-1979*, le Conseil a, parmi ses autres activités:

- approfondi considérablement ses connaissances, notamment dans les domaines de l'astrophysique, de la biologie moléculaire, de la biologie végétale, des sciences physiques et de l'ingénierie;

- mis au point un nouvel indicateur de rendement très pratique pour calorifères (appareils de chauffage domestiques) à mazout ou au gaz, et dont la production industrielle a été autorisée;

- continué son programme de développement et de démonstration de l'énergie éolienne et solaire sous forme de contrats passés avec l'industrie, ce qui comprend la reconstruction de l'éolienne de 230 kW des îles de la Madeleine, qui avait été détruite lors d'un accident;

- amélioré la rentabilité de la culture du pois des champs, précieuse source de protéines, dans les provinces des Prairies;
- fait des progrès remarquables dans la mesure et la mise au point des étalons physiques primaires, en particulier de ceux de temps et de longueur;

- poursuivi les travaux visant à améliorer les mesures de sécurité pour les avions et les aspects techniques des enquêtes portant sur les accidents d'avion;

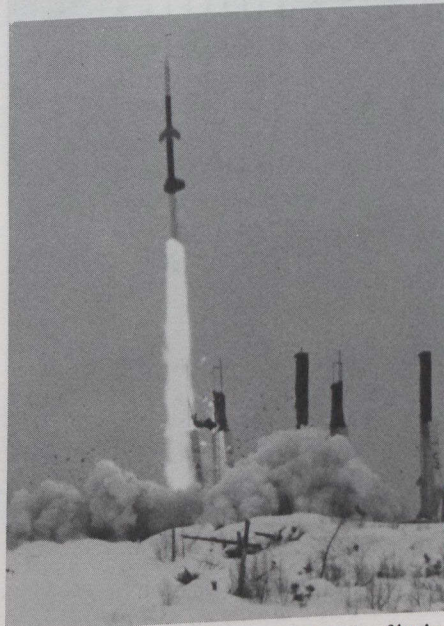
- effectué, en collaboration avec un certain nombre d'organismes américains, une étude scientifique très réussie (au moyen de fusées-sondes lancées à Red Lake, Ontario) des phénomènes qui se sont produits dans la haute atmosphère et dans l'ionosphère, lors de l'éclipse solaire de février dernier.

Projets majeurs

Au chapitre des projets majeurs se trouve

le Télescope Canada-France-Hawai (Voir *Hebdo Canada*, 5 septembre, vol. 7, n. 36). Le télescope est patronné conjointement par le Conseil national de recherches du Canada, le Centre national de la recherche scientifique de France (CNRS) et l'Université d'Hawai. Il est construit sur le sommet du Mauna Kea, l'un des meilleurs lieux d'observation du monde pour l'astronomie optique.

Autre projet important, le télémanipulateur — sorte de bras utilisé dans l'espace — de la navette spatiale de la NASA (U.S. National Aeronautics and Space Administration). Le télémanipulateur est actuellement mis au point et construit par un consortium de l'industrie canadienne sous contrat du Conseil national de recherches. L'on prévoit livrer en 1980 ce



Au cours de l'éclipse solaire de février 1979, la Direction des installations de recherche spatiale du CNRC a assuré la coordination d'un important programme canado-américain de lancement de fusées. Dans le cadre d'un effort commun avec la NASA, 35 fusées porteuses d'instruments ont été lancées d'une base temporaire située près de Red Lake (Ontario).

C'était cette semaine...

Le 29 octobre 1967, l'Exposition universelle tenue à Montréal fermait ses portes après avoir reçu 50 306 648 visiteurs en 185 jours.

bras mécanique, de plus de 15 m de long, qui permettra aux astronautes de manipuler des objets dans l'espace et pourrait servir à placer les satellites en orbite aussi bien qu'à les réparer ou à les ramener sur terre. Il pourrait secourir des équipages, saisir des outils spéciaux pour travailler sur les charges utiles comme le Spacelab, laboratoire orbital.

Programmes de recherche et de développement industriels

Les exemples suivants illustrent quelques projets de recherche et développement industriels, entrepris par le Conseil dans le cadre de son Programme d'aide à la recherche industrielle (PARI):

— la compagnie Bach-Simpson Limited de London (Ontario) a mis au point un instrument s'appuyant sur les ultrasons et l'effet Doppler pour l'examen non opératoire du coeur. Il s'agit d'une sonde à ultrasons que l'on place dans l'échancrure trachéale, dans la gorge, et que l'on dirige vers l'aorte pour obtenir des renseignements sur le flux sanguin dans cette artère. Cet instrument est un complément de grande valeur à l'équipement échocardiographique disponible à l'heure actuelle



CNRC

Le Conseil national de recherches, à Ottawa, a construit cette chambre spéciale pour déterminer les seuils admissibles d'exposition aux micro-ondes des tissus animaux. Menée avec le ministère de la Défense nationale, cette étude permettra au gouvernement d'établir des normes de sécurité réalistes en ce qui concerne les sources émettrices courantes comme les stations de radio, les radars et les fours à micro-ondes domestiques.

et avec lequel l'évaluation de l'insuffisance mitrale et aortique laisse encore à désirer. Ainsi, le repérage des cardiaques présentant des anomalies structurales peut s'effectuer à bon compte et ce, sans danger ni douleur pour le malade. Après une longue période de collaboration entre sept hôpitaux et deux universités, cet instrument a maintenant atteint le stade de la production.

— la compagnie Vortek Industries Ltd. de Vancouver (Colombie-Britannique) a été créée en 1975 pour fabriquer à l'échelle industrielle une lampe à plasma conçue par le groupe de physique des plasmas de l'Université de la Colombie-Britannique. Détenant une licence accordée par la Société canadienne des brevets et d'exploitation limitée (les travaux originaux ayant été subventionnés par le CNRC), la compagnie Vortek a mis au point une lampe de faible encombrement utilisant un arc à l'argon déclenché par un courant continu, stabilisé par écoulement tourbillonnaire et refroidi par liquide.

Projets "Industrie-laboratoires"

Parmi les contrats passés dans le cadre du Programme des projets "Industrie-laboratoires", on relève les suivants:

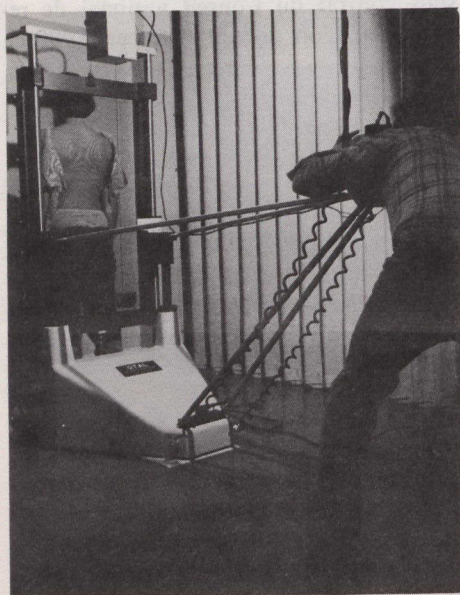
— la compagnie Norpak Limited de Packenham (Ontario) travaille en collaboration avec la division de Génie électrique à la mise au point d'un générateur

graphique de symboles "Bliss" utilisant un microprocesseur et servant de moyen de communication aux enfants affectés de troubles de la parole. (Voir *Hebdo Canada*, 26 septembre, vol. 7, n. 39.)

— la compagnie Canadian Marconi de Montréal travaille à la mise au point d'une version commercialisable de l'"Anaplot", instrument photogrammétrique conçu au CNRC. Les travaux de recherche au sein de la division de Physique ont conduit au développement de nouvelles méthodes de reconstitution des images à l'aide de stéréophotographies. Les diverses corrections nécessaires pour tenir compte de facteurs tels que le degré d'inclinaison, l'altitude et la courbure du globe sont effectuées automatiquement et sans peine. Les cartes ainsi obtenues sont dressées en une fraction du temps que demandent les méthodes manuelles et sont plus précises. D'importants clients de plusieurs nations s'intéressent déjà au procédé mis au point par le CNRC et la compagnie Canadian Marconi envisage de leur en faire la démonstration;

— la compagnie Bristol Aerospace Ltd. de Winnipeg a mis au point une série d'éoliennes à axe vertical pour la production d'électricité. La conception de ces éoliennes s'appuie sur des travaux effectués à l'origine à l'Établissement aéronautique national du CNRC. La compagnie

(suite à la page 8)



CNRC

Au cours de ces deux dernières années, des chercheurs de la division de Physique ont travaillé à la mise au point d'une technique simple de dépistage de la scoliose chez les enfants. Cette méthode fait appel à un écran permettant de projeter des "ombres", ou franges moirées sur le dos du sujet. Si les franges sont symétriques de part et d'autre de l'épine dorsale, celle-ci est normale; si, au contraire, ces franges ne sont pas symétriques, l'enfant est atteint de scoliose.

Sept Canadiennes reçoivent la médaille "Personne"

Le gouverneur général, M. Edward Schreyer, a remis le 17 octobre, pour la première fois, le prix du gouverneur général en commémoration de l'affaire des personnes.

La médaille commémore une décision prise le 18 octobre 1929 reconnaissant que la femme était bel et bien une personne et qu'elle pouvait à ce titre être nommée au Sénat. (Voir *Hebdo Canada*, 22 août, vol. 7 n. 34).

Voici la liste des sept premières récipiendaires de la médaille:

- Mme Elizabeth Bagshaw, d'Hamilton (Ontario), une des premières femmes en médecine générale. Elle a lutté pour recevoir une formation médicale et a fait oeuvre de pionnière en matière de régulation des naissances.
- Mme Thérèse Casgrain, de Montréal; fondatrice de la Ligue des droits de l'homme du Québec et de la Fédération des femmes du Québec. Son leadership a permis aux femmes de sa province d'obtenir le droit de vote et le droit de participer à la politique municipale.
- Mme Marion Boyce, de Toronto; première directrice du Bureau de la main-d'oeuvre féminine au ministère fédéral du Travail. Elle a contribué à l'éducation et au bien-être des femmes de tous les âges par son travail bénévole au sein de la Young Women Christian Association et par sa participation à la commission de la situation de la femme de l'ONU.
- Mme Grace MacInnis, de Vancouver; député de Vancouver-Kingsway de 1965 à 1974. Elle s'est faite le défenseur acharné à la Chambre des communes des droits de la femme et de l'amélioration de ses conditions de travail.
- Mme Eileen Tallman-Sufrin, de White Rock (Colombie-Britannique); syndicaliste et spécialiste en formation de chefs syndicaux. Elle a contribué à améliorer la condition de travail des employées de banque, de bureau et de magasin au Canada.
- Mme Mary Two Axe Early, de Caughnawaga (Québec); fondatrice et vice-présidente de l'Organisation pour la défense des droits des Indiennes. Elle s'est efforcée inlassablement d'assurer aux femmes autochtones l'égalité des droits.
- Mme Sophia Dixon, de Saskatoon (Saskatchewan); ex-présidente de la United Farm Women et du premier syndicat d'agriculteurs de Saskatoon. A noter: son

apport inestimable au mouvement coopératif et aux organisations féminines en milieu rural.

Le ministre responsable de la condition féminine, M. David MacDonald, a annoncé que la médaille serait attribuée annuellement. Elle est dessinée par Dora de Pedery-Hunt.

Les polluants atmosphériques

Le ministère des Affaires extérieures a annoncé, à la mi-octobre, la publication du premier rapport annuel du Groupe consultatif de recherche canado-américain sur le transport de polluants atmosphériques sur de longues distances (TPALD). La publication a été annoncée simultanément à Washington par le Département d'État américain.

Ce rapport avait pour objet de faire la synthèse des données scientifiques existantes et de les mettre à la portée des non-spécialistes intéressés par la question. On a également reconnu son utilité pour les discussions en cours sur la qualité de l'air de part et d'autre de la frontière.

Les programmes de recherche, qui en sont à leurs débuts dans les deux pays, ont bénéficié des efforts de coordination du Groupe.

Le groupe bilatéral consultatif de recherche, formé en octobre 1978 est chargé entre autres:

- d'analyser les programmes déjà institués et ceux en cours d'élaboration;
- de promouvoir des mesures propres à assurer la comparabilité des données produites par les programmes dans ces pays;
- de promouvoir la diffusion de données et d'informations de recherche appropriées;
- de fournir des conseils et des recommandations aux organismes appropriés des deux gouvernements;
- de préparer chaque année un arrêté de situation à l'intention des deux gouvernements et d'autres rapports qui pourront être jugés nécessaires.

Le Groupe est coprésidé par un représentant d'Environnement Canada et un autre de la United States Environmental Protection Agency, et il se compose de représentants d'un certain nombre d'organismes canadiens et américains dont les recherches sont liées au transport des polluants.

Vers des relations Canada-OLP?

Le gouvernement canadien consentira dans certaines circonstances, à accepter l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) comme porte-parole du peuple palestinien, pour tenter de régler des griefs qu'il croit légitimes, a déclaré le premier ministre du Canada, M. Joe Clark, le 8 octobre à Toronto.

M. Clark, qui parlait lors de l'émission télévisée *Newsmagazine*, a cependant précisé que l'OLP devra d'abord renoncer à la violence et au terrorisme et reconnaître à Israël le droit d'exister en tant que pays.

Un représentant de l'OLP aux États-Unis, M. Hatem Husaini, directeur du Centre d'information de l'OLP à Washington, s'est réjoui de la déclaration de M. Clark. Il s'agit d'un grand pas en avant dans la résolution du conflit au Moyen-Orient, a souligné M. Husaini.

De son côté, le ministre conseiller de l'ambassade d'Israël à Ottawa a dit que la situation était toujours la même parce que l'OLP n'a satisfait à aucune de ces conditions.

L'emploi réservé, à nouveau nécessaire pour les immigrants

L'obligation pour certains requérants de réunir dix points d'appréciation au chapitre de l'emploi réservé afin d'être admis au Canada sera rétablie dans le Règlement sur l'immigration dès le mois de novembre.

"Cette obligation avait été abolie le printemps dernier lorsqu'il était devenu évident qu'au rythme où allait l'immigration, le niveau annoncé pour 1979, soit 100 000, ne serait pas atteint", a expliqué le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Atkey. "La suppression de cette obligation a effectivement augmenté le nombre de requérants qui ont pu ainsi réunir les conditions voulues aux fins de l'immigration, et il est maintenu prévu que le mouvement de cette année se chiffrera au moins à quelque 105 000 immigrants".

Le Ministre a aussi indiqué que l'augmentation du nombre des requérants découlant de la suppression des dix points obligatoires (combinée à l'accroissement du nombre de réfugiés que le gouvernement s'est déclaré prêt à accueillir) donnerait lieu à une hausse du mouvement global d'immigration en 1980.

St-Boniface: la plus grande ville française du Canada en dehors du Québec

Avant de s'intégrer à Winnipeg, en 1972, la ville de St-Boniface (Manitoba) était la plus grande ville française du Canada en dehors du Québec.

De ses origines, elle a gardé un caractère typiquement français que l'on retrouve en parcourant ses rues, en visitant ses monuments et musées, ou encore en dégustant de bons mets français dans un de ses restaurants: *La Vieille Gare* ou *La Grenouillère*, par exemple.

La Fourche. Le Sieur de La Vérendrye donna ce nom à un emplacement, situé au confluent de la rivière Rouge et de la rivière Assiniboine, là où se trouvent aujourd'hui St-Boniface et Winnipeg. A cet emplacement, où vivaient des Indiens Cris et Assiniboines, La Vérendrye fit construire le Fort Rouge en 1738.

Un monument, érigé en face de l'hôpital Saint-Boniface, commémore la mémoire de ce soldat, trappeur et explorateur, né à Trois-Rivières (Québec) en 1685. La Vérendrye, qui ouvrit la porte de l'Ouest à la traite des fourrures, et ses fils furent les premiers hommes blancs à se rendre dans cette région.

Près d'un siècle plus tard, en 1812, Lord Selkirk, fondateur de la colonie de la Rivière-Rouge, prenait possession du territoire. La proclamation fut lue en français et en anglais devant quelque 300 personnes: employés des "traiteurs de fourrure", Indiens, et "voyageurs" connus sous le nom d'hommes libres.

Ces voyageurs ou hommes libres avaient épousé des Indiennes et s'étaient établis avec leurs familles à La Fourche où les attirait l'abondance du gibier et du poisson. La Fourche, de plus, était un carrefour naturel des voies de terre et fluviales.

Les voyageurs et leurs familles vivaient dans des maisons construites en rondins. Ils avaient apporté leurs chansons au rythme de la rame, leur ceinture fléchée, la gigue du Canada, qui devint la "gigue de la Rivière-Rouge" et la charrette du Québec et de Normandie qui devint la "charrette de la Rivière-Rouge". Cette charrette resta le moyen de transport indispensable jusqu'à ce qu'elle fut détrônée par le bateau à vapeur qui, à son tour, fit place au chemin de fer. Les moyens de transport par voie d'eau de l'époque consistaient principalement en canots d'écorce de bouleau et en bateau à fond plat.

Le langage de la traite était le français et les voyageurs étaient à la fois interprètes et guides.

Jean-Baptiste Lagimodière et son épouse, Marie-Anne Gaboury, venus du Canada en 1806, furent les premiers Blancs à s'établir dans l'Ouest. Leur fille, Reine, née le 6 janvier 1807, fut le premier enfant blanc né dans l'Ouest.

Arrivée des missionnaires

La population désirait la venue de missionnaires et, à l'invitation de Lord Selkirk (qui offrit un grand terrain pour y bâtir une mission), des missionnaires arrivèrent à leur tour, le 16 juillet 1818: l'abbé Norbert Provencher (qui devint évêque en 1822) et l'abbé Sévère Dumoulin. Ils étaient accompagnés d'un séminariste, William Edge, et de plusieurs familles du Québec.

L'année suivante, on construisit une église et l'abbé Provencher dédia sa paroisse à St-Boniface.

Une des premières préoccupations de l'abbé Provencher fut l'éducation des jeunes. Il ouvrit une école où il enseigna même le latin; ce furent les modestes débuts du Collège de St-Boniface. La première école de filles ouvrit en 1829. Les premières institutrices laïques furent remplacées, en 1844, par les Soeurs grises venues de Montréal en canots.

Le frère Taché, arrivé à St-Boniface en 1845, devint l'un des plus grands fondateurs de l'Église de l'Ouest. Il succéda à Mgr Provencher à la mort de celui-ci en 1853.

Malgré les innombrables difficultés (épidémies, mauvaises récoltes, et autres) la colonie se développa.

Un autre danger vint menacer la paix de ce pays où jusqu'ici régnait une certaine harmonie. Dès 1868, des nouveaux arrivés de l'Ontario organisèrent un Canadian Party, favorable à l'annexion avec le Canada. En 1869, des arpenteurs du Canada tirèrent leurs lignes à travers les terres longues et étroites des métis. Mal informés de ce qui se passait, les habitants, surtout les métis, s'alarmèrent de ces travaux d'arpentage craignant de se voir déposséder de leurs biens. Cette situation amena la formation d'un gouvernement provisoire dont le chef fut Louis Riel, métis né à Saint-Boniface en 1844. (Sa mère, Julie, était une fille de Jean-Baptiste Lagimodière.) Riel fut, et reste,

l'un des personnages les plus contestés de l'histoire du Canada. Mgr Taché ayant remarqué son intelligence l'envoya étudier à Montréal. Alors qu'il était président du gouvernement provisoire, il fit exécuter un homme ce qui amena l'intervention des troupes fédéralistes. Riel s'enfuit aux États-Unis, puis revint et formenta un soulèvement. Battu, il fut arrêté et pendu le 16 novembre 1885.

L'époque moderne

L'arrivée en 1859 du premier bateau à vapeur, le *Anson Northup*, avait réduit l'isolement de la colonie. Le courrier arrivait depuis en 13 jours au lieu de 62. L'entrée de Manitoba dans la Confédération canadienne ouvrit à son tour une ère de prospérité et amena un nouveau flot d'immigrants.

L'époque de la charrette de la Rivière-Rouge était révolue et les bisons et autres animaux sauvages s'éloignèrent vers les régions inhabitées, suivis par les métis qui se sentaient dépossédés de leurs droits.

En 1877, la première locomotive à vapeur *Countess of Dufferin* arriva à St-Boniface sur une barge remorquée par un bateau à vapeur. La locomotive fut mise en service entre St-Boniface et Pembina (États-Unis), reliant la Rivière-Rouge aux provinces de l'Est via les États-Unis. St-Boniface devint ainsi le premier terminus de l'Ouest. Cette même année, était fondée l'Université du Manitoba. Enfin la liaison téléphonique entre l'Est et l'Ouest du Canada fut établie vers cette époque.

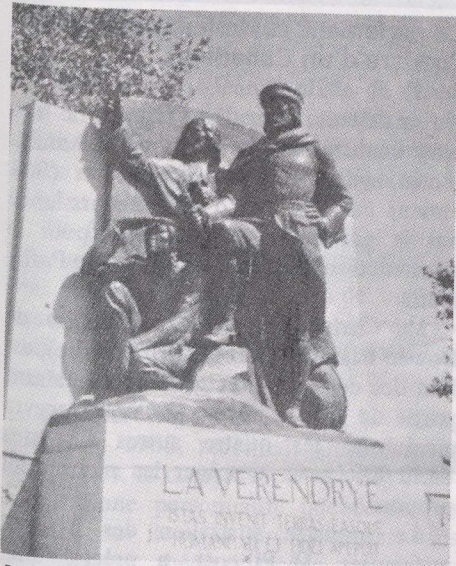
La première savonnerie de l'Ouest y fut installée bien avant 1878, de même qu'une briqueterie. St-Boniface a possédé aussi très tôt une minoterie, une manufacture de produits lainiers, une brasserie ainsi que le premier silo à grains de l'Ouest. En 1885 l'on construisit une scierie.

Aujourd'hui, la population de St-Boniface et de ses banlieues s'élève à 50 000 habitants, dont 30 000 sont d'expression française.

Ses racines françaises sont profondes comme le prouve l'existence de ses nombreuses sociétés musicales et artistiques, le dynamisme du Centre culturel franco-manitobain et le rayonnement croissant du Cercle Molière qui est la plus ancienne troupe de théâtre du Canada encore en activité.

La Rédaction d'Hebdo Canada remercie le Musée de St-Boniface qui lui a fourni la documentation et les photos.

La chronique des arts



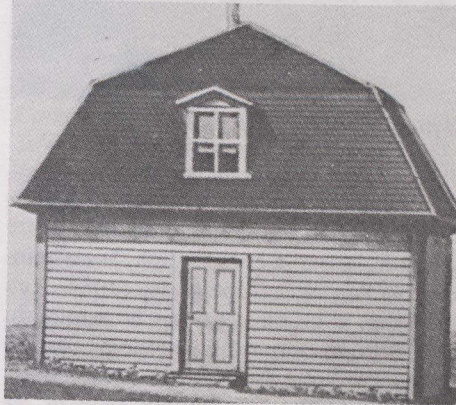
Monument à La Verendrye.



Vue à vol d'oiseau de St-Boniface en 1881.



Mgr Norbert Provencher.



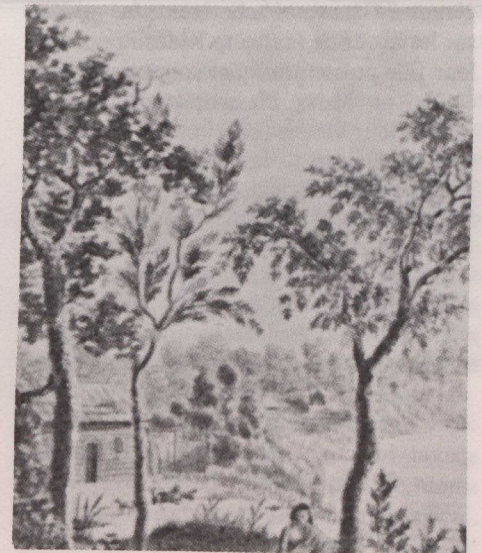
Premier hôpital de l'Ouest ouvert par les Soeurs grises en 1811; il comprenait quatre lits. Au même endroit se trouve aujourd'hui l'hôpital général de St-Boniface.



Le chef métis Louis Riel (1844-1885).



Voyageurs et commerçants descendant un rapide en canot.



Maison de la première famille blanche installée dans l'Ouest.

Une Canadienne championne du monde de ski nautique



Pat Messner, championne du monde de ski nautique, effectuant une figure.

Une Canadienne, Pat Messner, a remporté le championnat du monde de ski nautique (slalom), le 20 septembre à Toronto.

Même si elle est très heureuse de son succès, Mlle Messner regrette d'être passée à deux doigts du record mondial de sa spécialité. "Je l'ai souvent battu à l'entraînement. J'aurais aimé réussir cette passe au complet en compétition car jamais une femme n'y est parvenue", déclare-t-elle.

Pat Messner, qui est âgée de 25 ans, est née à Hamilton (Ontario). Elle commença à faire du ski nautique à l'âge de quatre ans. Six ans plus tard, ses parents déménagèrent à Ottawa et achetèrent une maison sur les bords de la rivière Rideau pour que leur fille puisse pratiquer son sport favori.

M. et Mme Messner ont toujours adapté leur vie en fonction des exigences de l'entraînement de Pat. De plus, ce sont presque toujours eux qui se trouvent dans le bateau; M. Messner conduit et sa femme surveille.

Même si Pat y a consacré beaucoup de temps, le ski nautique n'est pas toute sa vie. Elle est également une excellente musicienne qui joue parfois avec l'orchestre du Centre national des arts.

Ce travail rémunérateur lui permet de payer les coûts très élevés de l'entraînement, de l'équipement et des voyages.

En plus du ski et de la musique, Pat Messner voudrait aussi devenir médecin...et comme il lui reste encore du temps libre, elle est entraîneur dans un

club de ski nautique de la région.

Mlle Messner songe maintenant à quitter la compétition. "Je ne sais pas encore si je vais laisser la compétition, la restreindre ou l'arrêter... Une chose certaine, en tout cas, je ne quitterai pas le monde du ski nautique. J'y resterai au moins comme entraîneur", précise-t-elle.

D'après un article de François Drapeau, *Le Droit*, 28 septembre.

Match historique

Le match qui a opposé, le 13 octobre au Forum de Montréal, les Canadiens aux Nordiques de Québec a été qualifié par la presse d'"historique". En effet, pour la première fois depuis 1920, les amateurs de hockey ont pu assister à un match entre deux équipes québécoises de la Ligue nationale.

Jusqu'à cette année, les Nordiques de Québec faisaient partie de la Ligue mondiale de hockey qui vient d'être intégrée à la Ligue nationale.

Le dernier match entre des équipes québécoise et montréalaise remonte à 1920 alors que les Canadiens rencontraient les Bulldogs de Québec.

Même si les Canadiens ont gagné (3 à 1), les Nordiques ont fait un excellent match et leur gardien, Michel Dion, a excellé durant les trois périodes, gagnant ainsi la première étoile du match.

Le parlement australien sera-t-il l'oeuvre d'un Canadien?

Un architecte canadien fait partie des cinq finalistes choisis parmi les 329 architectes ayant présenté des projets (961 étaient inscrits) lors d'un concours lancé par le gouvernement australien pour la construction d'un nouvel édifice du Parlement.

M. Christopher Waite, originaire de Bowen Island (Colombie-Britannique), est l'un des deux architectes étrangers faisant partie du groupe encore en lice. Il recevra ainsi que les quatre autres finalistes \$130 000 pour terminer les plans qu'il propose.

Le ministre australien des Affaires intérieures, M. Ellicott, a précisé que, dans un premier temps, le concours avait porté moins sur le choix d'un édifice que sur celui d'architectes montrant une claire perception des problèmes posés par la construction d'un parlement sur Capital Hill, colline dont la silhouette familière fait partie du paysage de Canberra.

La science à la portée de tous

Fabriquer votre propre papier, lancer un défi à un ordinateur, créer des bandes dessinées...: voilà un aperçu des expériences que le public de Québec a pu vivre lors du passage récent dans cette ville de la Caravane de la science, exposition itinérante conçue par l'Ontario Science Centre de Toronto.

A travers ses 40 kiosques, la Caravane de la science propose aux étudiants une super-salle de cours et au public en général une ouverture sur la science et ses phénomènes présents dans la vie de tous les jours.

Les visiteurs peuvent examiner et comprendre le développement d'embryons humains et d'animaux, participer à la fabrication du papier, composer une pièce musicale à l'aide d'un synthétiseur, vérifier leurs réflexes, écouter les battements de leur coeur, accéder au monde de l'atome et de la molécule par un microscope électronique.

Ils peuvent aussi participer à des démonstrations sur les phénomènes d'électricité statique et sur l'utilisation de l'azote liquide, à des ateliers (sur la perception, sur les procédés d'imprimerie), à des tests sur la condition physique, ou encore voir des films.

La chronique des arts

Prix Victor-Morin 1979

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a décerné son prix Victor-Morin au costumier François Barbeau en reconnaissance de son apport exceptionnel au théâtre québécois.

En faisant connaître le lauréat de son prix annuel de théâtre, la SSJB de Montréal qualifie François Barbeau de "maître-costumier du théâtre québécois" et rappelle que les "grands du théâtre ne sont pas tous à l'avant-scène".

Le prix Victor-Morin de la SSJB, fondé en 1962, reconnaît annuellement les mérites, la compétence, et le rayonnement d'une personnalité québécoise reconnue sur le plan professionnel dans le domaine théâtral (scène, télévision, cinéma).

Il comporte une bourse de \$1 000 et la médaille *Bene merenti de patria*.
(*Le Devoir*, 10 octobre).

Tournées subventionnées par le Conseil des arts

Le Conseil des arts du Canada a approuvé dix subventions, d'une valeur totale de \$282 000, attribuées par l'Office des tournées à des organismes et artistes de la scène.

Ces subventions permettront de présenter en tournée des spectacles et concerts canadiens de qualité. Ainsi, à la suite du succès obtenu en 1979 par le *Mini supershow extraordinaire pour les jeunes*, un Mini supershow II présentera le printemps prochain, aux enfants du Québec et des provinces de l'Atlantique, des troupes de théâtre et de danse, des groupes de musiciens, des spectacles de marionnettes et de mime.

Les habitants des provinces de l'Atlantique auront l'occasion de voir *The Coady Co-op Show*, mettant en scène les débuts du mouvement coopératif en Nouvelle-Écosse. *Billy Bishop Goes to War*, grand succès du Vancouver East Cultural Centre, fera l'objet d'une tournée transcanadienne au cours de l'automne-hiver 1979-1980 et Le Neptune Theatre fera circuler dans les provinces maritimes sa populaire comédie musicale intitulée *18 Wheels*, qui s'inspire de la vie des camionneurs.

La première tournée québécoise du quintette de jazz *Moe Koffman* a lieu ce mois-ci.

Roman de Sutherland à l'écran

Une oeuvre de Ronald Sutherland, *Snow Lark* (L'Alouette des neiges) a été adaptée à l'écran sous le titre *Suzanne*.

M. Sutherland a écrit le scénario en collaboration avec le réalisateur, Robin Spry.

Le film raconte l'histoire d'une jeune femme de l'Est de Montréal à la recherche de son identité. Il a été tourné en entier dans le quartier d'Hochelaga-Maisonneuve, que l'on avait rajeuni de 30 ans. (Les cinémas affichaient même *How to marry a millionaire*, avec Marilyn Monroe, et *Scare Stiff*, avec Jerry Lewis et Dean Martin, deux films à succès des années 50). *Suzanne* est la fille d'un Écossais presbytérien et d'une Canadienne française catholique.

Il s'agit d'une production d'un million et demi de dollars à laquelle participent 54 comédiens dont 28 sont francophones. La musique est du compositeur François Cousineau, et les costumes de Louise Jobin. Le rôle titre est tenu par Jennifer Dale.

La sortie officielle du film devrait coïncider avec le festival de Cannes.

La population de Sherbrooke sera sans doute la première à voir la version française du film, comme le souhaite M. Sutherland qui vit dans la région de Sherbrooke depuis plusieurs années. M. Sutherland est professeur au département d'études anglaises de l'Université de Sherbrooke. (D'après *Liaison*, vol 14, n. 3).



Suzanne et son ami Nicky font un tour en motocyclette.

A la mémoire de deux poètes

La mémoire de deux des poètes canadiens les plus connus a été célébrée, ce mois-ci à Ottawa, par plusieurs activités organisées conjointement par la bibliothèque nationale du Canada et le département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa.

Une exposition et un colloque ont marqué le centenaire de la naissance d'Émile Nelligan (1879-1941) et de la mort d'Octave Crémazie (1822-1879).

Le colloque a réuni pendant deux jours plusieurs éminents spécialistes des Lettres canadiennes. Il s'est terminé par un récital d'oeuvres des deux poètes, donné par Michèle Rossignol et Guy Sylvestre.

L'inauguration officielle de l'Exposition, qui restera ouverte au public jusqu'au 31 décembre, a été suivie de la projection du film *Émile Nelligan*, réalisé par Robert Desrosiers.

Crémazie fut l'un des premiers grands poètes canadiens-français. Il écrivit pour *Le Journal de Québec* de nombreux poèmes religieux et patriotiques dont le plus célèbre est *Le Drapeau de Carillon*. Il fut l'inspirateur avec Garneau de l'École de Québec.

Nelligan faisait partie de l'École de Montréal qui rejetait les thèmes religieux et patriotiques, préférant s'inspirer de la personne comme telle. Beaudelaire, Rimbaud et Verlaine étaient les modèles dont s'inspirait ce groupe.

Pélagie-la-Charrette, dernier roman d'Antonine Maillet, vient de sortir aux éditions Leméac de Montréal. Il raconte l'odyssée d'un groupe d'Acadiens qui revient dans sa terre natale.

Un programme de premier cycle de danse a été créé à l'Université du Québec à Montréal. Le programme offre un large éventail de cours allant de l'étude de l'anatomie et de la motricité à l'étude du milieu scolaire québécois, en passant, entre autres, par l'histoire de la musique canadienne, les techniques d'animation culturelle et l'histoire de la danse au XXe siècle. Vingt-cinq étudiantes sont inscrites à la première session.

Monique Leyrac, chanteuse et comédienne bien connue, a reçu au mois de septembre le prix Calixa-Lavallée de la Société Saint Jean-Baptiste de Montréal. Le prix s'accompagne d'une bourse de \$1 000 et de la médaille *Bene merenti de patria*.

CNRC — Priorité... (suite de la page 2)

Bristol s'est surtout intéressée au développement de générateurs à entraînement direct et de systèmes de commande pour la production d'un maximum d'énergie à partir de vents soufflant à une vitesse moyenne plutôt qu'élevée comme l'entendent les méthodes classiques. Des unités ont été aménagées dans le cadre de démonstrations pour permettre aux clients éventuels d'évaluer le système et d'effectuer une analyse des coûts et avantages.

Les activités internationales

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), créé cette année, est maintenant responsable de l'administration des programmes de coopération et d'échanges de scientifiques avec l'Académie des sciences de l'URSS, avec l'Académie des sciences de Tchécoslovaquie, avec le Conselho Nacional de Pesquisas du Brésil; avec l'Association japonaise pour l'avancement de la science, et avec la France, en tant que partie intégrante de l'accord culturel franco-canadien. Le CRSNG administrera aussi le programme des attachés de recherche mis sur pied par l'Agence canadienne de développement international pour les scientifiques en provenance des pays en voie de développement.

Pour sa part le CNRC continuera à administrer un programme de coopération et d'échanges de scientifiques avec le Centre national de la recherche scientifique de France.

Le Conseil national de recherches continue aussi d'assumer la responsabilité d'une représentation canadienne au sein de nombreuses associations scientifiques et technologiques internationales à l'aide de comités nationaux démontrant bien l'intérêt que porte le Canada à presque toutes les disciplines scientifiques; ces comités nationaux sont formés par le

CNRC et leurs membres proviennent de l'industrie, du gouvernement et des universités.

Le CNRC représente le Canada au Conseil international des unions scientifiques (CIUS), dans 16 des 18 unions constituantes du CIUS, dans six de ses comités scientifiques et quatre organisations scientifiques qui lui sont affiliées, soit la Fédération internationale de documentation, l'Association scientifique du Pacifique, l'Union internationale pour l'étude du quaternaire, et la Fédération internationale de l'automatique.

Au cours de cette année, le CNRS a accepté la responsabilité de représenter la communauté scientifique canadienne à l'Union internationale des sciences physiologiques et à l'Union internationale de pharmacologie, y jouant le rôle précédemment tenu par le Conseil de recherches médicales du Canada. Le CNRC participera aussi aux activités de l'Union mathématique internationale, et succédera ainsi à la Société mathématique du Canada.

Une délégation canadienne, présidée par le président du Conseil national de

recherches, a assisté à la dix-septième assemblée générale du CIUS qui s'est tenue à Athènes (Grèce), en septembre 1978.

Dans le domaine du génie, le CNRC représente le Canada au sein de huit associations internationales et participe avec le Comité des sociétés canadiennes d'ingénieurs aux activités de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs et de l'Union panaméricaine des sociétés d'ingénieurs.

Au cours des dernières années, on a assisté à la création d'organisations chargées d'assurer l'échange d'informations scientifiques et techniques, l'élaboration de politiques et la collaboration en matière de recherche et de développement. Parmi les plus importantes de ces organisations figurent les Nations Unies et les organismes spécialisés qui lui sont rattachés comme, par exemple, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) et l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Nouvelles brèves

La revue "Pédagogiques" consacre son numéro de septembre au colloque sur la pédagogie universitaire qui s'est tenu en juin dernier à Montréal.

Les fabricants canadiens ont expédié 163 573 000 m² de boîtes et emballages en carton ondulé en août dernier, soit une hausse de 6,46 p.c. par rapport aux 153 638 000 m² d'août 1978. De janvier à août, les livraisons se sont chiffrées à 1 219 272 000 m². Elles avaient été de 1 118 672 000 m² au cours des huit premiers mois de 1978.

Une nouvelle usine pour la fabrication de lait condensé a été inaugurée dernièrement à Ste-Claire de Dorchester (Québec) par le ministre fédéral de l'Agriculture. La production de cette nouvelle usine sera principalement orientée vers les marchés d'exportation. L'usine absorbera environ 300 millions de livres de lait cru, pour produire annuellement trois millions de caisses de lait condensé.

Revue du marché alimentaire, nouvelle publication de la Direction générale des politiques, de la planification et de l'économie d'Agriculture Canada offre des analyses condensées aux dirigeants d'organismes agricoles, aux associations de consommateurs, aux fabricants de produits

alimentaires, aux détaillants, aux universités et à toute personne intéressée par les questions d'alimentation.

Un film sur le voyage du voilier J.E. Bernier II (voir *Hebdo* vol. 7 n. 37) vient de sortir sous le titre *Cap au Nord*. Il est actuellement présenté dans le cadre du programme *Explo-Mundo* dans 75 centres du Québec et dans les régions francophones de l'Ontario.

Mme Thérèse Lavoie-Roux, député libéral à l'Assemblée nationale du Québec, a été élue récemment membre honoraire à vie de l'Association canadienne d'éducation. Mme Lavoie-Roux a été présidente de la Commission des écoles catholiques de Montréal de 1970 à 1976.

Pour la première fois dans l'histoire judiciaire du Québec une femme a été nommée juge suppléant de la Cour d'appel du Québec. Il s'agit de Mme Claire L'Heureux, jusqu'à présent juge de la Cour supérieure.

Selon un sondage Gallup dont les résultats ont été rendus publics le 19 septembre, 44 p.c. des Canadiens croient que leur pays va vers une dépression. Un même questionnaire, présenté il y a cinq ans, montrait que 51 p.c. des Canadiens s'attendaient à une dépression.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.